

Avis voté en plénière du 14 mai 2014

L'adaptation de la France au changement climatique mondial

Déclaration du groupe des organisations étudiantes et mouvements de jeunesse

Il y a dans cet avis un aspect extrêmement intéressant qui est celui de l'alliance de deux constats, d'une part des changements climatiques que l'on sait irrémédiables et auxquels il va falloir désormais s'adapter, d'autre part une incertitude encore très grande quant à l'ampleur des impacts, aux échelles qui seront concernées, ou encore à la résilience des différents systèmes. De ce double constat, il résulte la nécessité de se préparer, en rassemblant un maximum de connaissances et en acculturant dès à présent la population de la façon la plus large et la plus approfondie possible. La recherche et la mobilisation sont ainsi deux axes clés de cet avis.

Il est suffisamment rare qu'un accent aussi fort soit mis sur la recherche pour le souligner. Notre groupe approuve particulièrement cet effort, alors que se profilent des gels budgétaires et des années blanches sans recrutement au CNRS.

L'avis met bien en évidence les enjeux d'équité territoriale et de solidarité auxquels nous devons répondre. Les coûts des politiques d'adaptation seront importants et la population doit être préparée à ces arbitrages financiers, car même si le coût de l'inaction est plus élevé, nous savons combien les investissements de long terme, ceux pour lesquels l'issue est incertaine et ceux dont nous ne verrons pas nécessairement les fruits sont difficiles à initier et à défendre.

La construction d'une culture collective, que l'avis appelle de ses vœux, doit ainsi, en effet, constituer une priorité. Ainsi que nous l'avons évoqué dans nos travaux sur l'éducation à l'environnement et au développement durable, tous les moyens doivent être mobilisés pour ce travail d'appropriation, qu'il s'agisse des médias, des sciences participatives, de la vulgarisation des données scientifiques ou encore de la mobilisation des sciences humaines et sociales. Notre groupe tient d'ailleurs à souligner ici le rôle des associations d'éducation populaire qui, ayant déjà développé des techniques permettant d'associer tous les publics, y compris les plus précaires, auront toute leur place dans cette démarche collective.

Le groupe des organisations étudiantes et mouvements de jeunesse vote en faveur de cet avis et se félicite des travaux que le CESE engagera bientôt sur les mesures d'atténuation des changements climatiques.